

**NANTES EN FLANANT**  
**(Souvenirs, Scènes et Croquis)**  
**Henri BARBOT**

**Illustrations de RYLEM**  
**Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930**

*numérisation : Odile Halbert, avril 2007*

<http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm>

## **22 – La Rue**

Elle est en ligne droite ; elle est donc le plus court chemin d'un point à un autre, comme toutes les lignes droites, paraît-il. Alors pourquoi en parler ? Parce que on ne peut avoir flâné sans l'avoir suivie, ni l'avoir suivie sans se la rappeler ; parce que aussi, trait d'union entre deux places fameuses, elle conduit ainsi d'un point précis à un autre point précis, ce qui est rare dans le réseau de Nantes-la-Sinueuse. C'est une artère qui a de la veine !

C'est donc de la rue Crébillon qu'il s'agit, et vous l'aviez deviné.

Mais pourquoi les édiles anciens (aujourd'hui poussière !) qui l'ont ainsi dénommée, l'ont-ils placée sous le patronage exclusif de Crébillon père, ce sombre dramaturge ? Pourquoi pas aussi sous celui du leste et joyeux conteur que fut Crébillon jeune ? N'avait-elle donc qu'un aspect en ces temps de jadis ?

De nos jours, le matin, l'homme d'affaires descend d'un pas pressé et d'un air grave, vers la vallée du Commerce, sur le trottoir de *Rhadamiste* et *Zénobie* ou de Crébillon père. Il ne voit rien ; il compte.

Le soir, sur le trottoir d'en face, celui des *Egarements du coeur*, ou de Crébillon fils, il remonte, à pas comptés, la colline des Beaux-Arts. Il voit tout et ne compte plus ; il a le sourire discret des gens qui jouent aux petits jeux innocents : Entrez dans la danse, ou encore : Dans mon petit crébillon, qu'y met-on ?

C'est la rue de Jouvence !



**Addenda :**